

### Rédaction

Francis Gilbert, MD FRCSC  
Nathalie Audet, MDCM FRCSC

### Graphisme

Direction adjointe des communications  
du CHU de Québec-Université Laval

### Information

Équipe d'oto-rhino-laryngologie  
et chirurgie cervico-faciale

#### Une collaboration des établissements suivants:

CHU de Québec-Université Laval

Centre hospitalier de l'Université de Montréal

Centre universitaire de santé McGill

CIUSSS de l'Estrie - Centre hospitalier  
universitaire de Sherbrooke

# Cancers & oropharyngés & VPH

virus du papillome  
humain

## & Questions & Réponses

Mai 2022

COMM 22\_058\_01



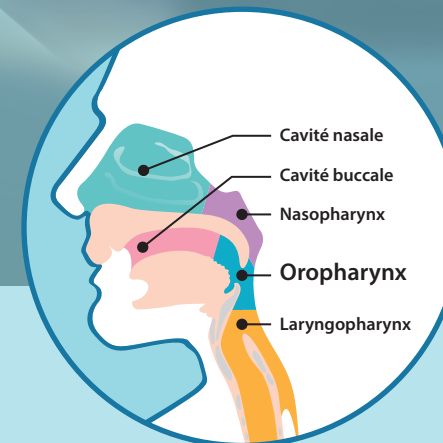
Association  
d'otorhinolaryngologie et  
de chirurgie cervico-faciale du Québec

Association of  
Otorhinolaryngology and  
Head and Neck Surgery of Quebec

L'oropharynx est une partie de ce qui est appelé communément la gorge. Il comprend la base de la langue, les amygdales ainsi que le voile du palais.

Les trois principaux facteurs de risque d'un cancer de l'oropharynx sont **l'utilisation du tabac, une consommation abusive d'alcool**, ainsi qu'une infection au **virus du papillome humain** ou VPH.

Le VPH comporte plusieurs types. Certains plus à risque de causer le cancer et d'autres à faible risque pouvant entraîner des lésions bénignes telles que des verrues (anogénitales ou laryngées) appelées communément condylomes ou papillomes.



- Le VPH est un virus s'attaquant à la muqueuse de plusieurs sites du corps humain.
- Depuis longtemps, une association entre le VPH et le cancer du col de l'utérus est connue.
- Depuis plus récemment, nous savons que certains types peuvent aussi causer des cancers de l'oropharynx et anorectaux.

#### Comment se transmet une infection oropharyngée au VPH?

- Le VPH est l'infection transmise sexuellement (ITS) la plus fréquente. Il est transmis à l'oropharynx lors d'une relation sexuelle orogénitale non protégée.
- De rares cas de transmission par baiser de type *french-kiss* auraient aussi été rapportés.
- Les relations sexuelles orogénitales sont une pratique sexuelle fréquente. Elles sont pratiquées par 80 % de la population sexuellement active.

**J'ai un cancer oropharyngé à VPH.  
Suis-je contagieux?**

## Cancers oropharyngés & VPH

virus du papillome humain

Il est important de faire une distinction ici entre les différents types de contacts. Avec **la famille et les amis**, les contacts et baisers sur la joue ne représentent aucun risque et aucune précaution ne doit être prise.

Avec **un conjoint ou une conjointe de longue date**, étant donné que l'un et l'autre ont déjà été exposés au VPH lors des contacts sexuels, il n'y a pas de changement à faire dans les habitudes et les pratiques sexuelles.

Les études démontrent potentiellement un risque très légèrement augmenté de cancer à VPH chez les conjoints de patients avec un cancer induit par le VPH. Par contre, d'autres études sont nécessaires afin de confirmer cette théorie.

Cependant, **la conjointe d'un patient ayant eu un cancer oropharyngé** causé par le VPH devrait adhérer au programme de dépistage du cancer du col de l'utérus offert par le gouvernement (test Pap), comme recommandé pour toutes les femmes de 21 à 65 ans qui ont déjà eu des relations sexuelles.

**Avec un nouveau partenaire**, il est très difficile, voire impossible, de prédire la contagiosité du VPH après les traitements. Il est important de parler des méthodes de prévention barrière potentielle avec le nouveau partenaire (le condom et la digue dentaire).

### Depuis quand ai-je contracté cette infection au VPH ?

Les cancers oropharyngés reliés au VPH ne sont pas obligatoirement consécutifs à une infection récente. L'exposition au virus peut remonter à plusieurs années et les manifestations peuvent survenir plusieurs années après son acquisition. Rappelons que 80 % de la population sexuellement active contracte le VPH à un moment de sa vie. Vous avez donc huit chances sur 10 d'avoir été en contact avec le virus. Cependant, 90 % des individus affectés éliminent le virus de façon spontanée.

### Le dépistage est-il nécessaire ?

En gynécologie, le dépistage a fait ses preuves. Il permet de détecter des changements dans les cellules du col de l'utérus pouvant évoluer en cancer.

La situation à l'heure actuelle est différente pour les infections oropharyngées causées par le VPH. Pour le moment, il n'y a aucune évidence que le dépistage oropharyngé est efficace pour identifier un cancer. Des recherches sont cependant en cours afin de trouver des méthodes pour dépister les personnes à risque de développer un cancer relié au VPH.

### Le pronostic d'un cancer oropharyngé causé par le VPH est-il différent de celui causé par le tabac et l'alcool ?

Les caractéristiques des cancers induits par VPH sont différentes de celles des cancers dus à l'alcool et au tabac. Dans la plupart des cas, le pronostic d'un cancer causé par le VPH est meilleur que pour ceux dus à l'alcool ou au tabac. Les cancers liés au VPH répondent également mieux aux traitements.

L'arrêt du tabagisme et de la consommation d'alcool augmentent les chances de guérison et réduisent les risques de récurrence des cancers de l'oropharynx associés ou non au VPH.

### Existe-t-il un moyen de prévenir le cancer oropharyngé à VPH ?

Oui, la vaccination. Nous savons que le vaccin prévient les infections buccales à VPH (contre les types contenus dans le vaccin). Les études ont prouvé que ce vaccin protège contre le cancer du col de l'utérus, du vagin, de la vulve, du pénis et de l'anus. Depuis avril 2022, Santé Canada approuve l'indication du vaccin pour la prévention du cancer de l'oropharynx et des autres cancers cervico-faciaux liés au VPH. Au Québec, il existe un programme de vaccination pour les jeunes de 4e année du primaire qui les protège contre certaines souches du VPH qui peuvent induire un cancer. Afin que ce vaccin soit pleinement efficace, il doit être administré avant les premières relations sexuelles. Le vaccin est disponible gratuitement entre autres pour les enfants de 4e année du primaire, les personnes immunodéprimées et les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes jusqu'à l'âge de 26 ans. Le vaccin est recommandé pour tous les adultes québécois de 18 à 45 ans. Le programme de vaccination varie dans les diverses provinces canadiennes. Le comité de l'immunisation du Québec considère que les vaccins contre les VPH pourraient être administrés aux personnes âgées de plus de 45 ans qui souhaitent réduire leur risque de nouvelles infections par des VPH inclus dans le vaccin.